



Le rendez-vous

**« Ce salon franco-chinois 2020 est le prolongement de liens artistiques fructueux entre la SLBA (Société lorientaise des Beaux-Arts) et la Direction de l’alliance des musées d’art de Bao’an, à Shenzhen, indique Christian Halna du Fretay, président de l’association. Ces échanges nous paraissent nécessaires aujourd’hui, pour appréhender la richesse du monde des arts et nous ouvrir le regard sur d’autres cultures. »**

Quatre artistes de la SBLA ont participé l’an dernier à l’exposition de gravure sino-française, de Shenzhen. **« Mais compte tenu du contexte actuel, avec le coronavirus, les artistes chinois attendus ne pourront être présents, déplore Christian Halna du Fretay. Heureusement, nous avons pu réceptionner à temps l’ensemble de leurs travaux. »**

### **250 œuvres exposées**

Selon sa formule habituelle, ce salon est ouvert aux amateurs et aux professionnels et a retenu 120 artistes sur les 200 candidatures enregistrées.

Cette édition autorise tous les formats et demande aux plasticiens **« de présenter quatre œuvres d’une même unité artistique sur un thème de leur choix »**. Cette année sera encore d’une grande diversité artistique en proposant peinture, gravure, photographie, sculptures ou installations, notamment...

Un espace spécial sera dédié à l'histoire commune de Lorient et Shenzhen, qui – toutes proportions gardées – se sont développées autour d'un port.

Des ateliers seront animés par les artistes. Ils proposeront : encre de Chine, avec Lanyi Huang, les lundi 24 et jeudi 28 février ; gravure sur TetraPak (carton) avec Annie Burel et Anne-Lise Biseau, le 25 ; gravure sur bois avec Jean-Baptiste Cautain, le 29 ; polyèdres avec Alexandre Boisramé, les 29 février et 1<sup>er</sup> mars.

Plusieurs prix, « **décernés par des juges indépendants, venant d'horizons artistiques différents** », seront remis à l'issue du salon, dont ceux de la ville de Lorient, de la SBLA, des Amis du musée de la compagnie des Indes ou des membres des Palmes académiques. « **Cette exposition exceptionnelle d'artistes chinois de l'Académie des arts de Shenzhen, a souligné le maire Norbert Métairie, est aussi à l'image de notre ville-port, tournée vers les autres et sans cesse ouverte au monde.** »

**Du 23 février au 1<sup>er</sup> mars**, au palais des congrès, exposition-vente de la SLBA. Entrée libre. Participation de 5 € aux ateliers. Inscriptions au 06 80 71 94 77 ou sur site (en fonction des places disponibles).

### Ouest-France Article du 24/02/2020



Le salon franco-chinois organisé jusqu'au 1<sup>er</sup> mars par la Société lorientaise des Beaux-Arts (SLBA) a décerné ses prix, lors du vernissage qui se déroulait samedi.

Voici les lauréats : grand prix SLBA du Salon, Jean-Philippe Canard (*photo*). Prix de la ville de Lorient, Jean-Denis Granger (sculpture). Prix Géant des Beaux-Arts, Catherine Politzer-Mahéo (peinture). Prix Association des Palmes académiques, Brigitte Delalande (*photo*). Prix des Amis de la Compagnie des Indes, Christine Sutton (installation). Prix mention du jury, Nathalie Pitel (sculpture). Prix mention du jury, Lucie Nouhaud ( gravure).

A l'occasion du salon, les œuvres de 120 artistes sont à découvrir, dont 32 artistes chinois de l'Académie des arts de la ville de Shenzhen. Ils ne peuvent malheureusement pas faire le déplacement en raison du Coronavirus.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, de 10 h à 19 h, au palais des congrès.

## Ouest-France Article du 01/03/2020



### L'évènement

Le salon franco-chinois de la Société lorientaise des Beaux-Arts (SLBA) a ouvert ses portes samedi 22 février, au palais des congrès. L'évènement, qui se tient jusqu'à aujourd'hui, expose les œuvres de 32 artistes chinois, en plus de celles des 120 peintres, sculpteurs et graveurs locaux. L'évènement s'inscrit dans la volonté de la SLBA de créer des liens solides avec la Chine, une démarche impulsée par l'artiste chinoise Lanyi Huang, administratrice de la société.

Arrivée en France en 2005 pour rejoindre les Beaux-Arts de Lorient, Lanyi Huang a gardé des liens forts avec son pays d'origine, notamment à travers l'art chinois : Je travaille beaucoup sur le retour aux racines. C'est une recherche de langage. Comme quand je parle, quand je peins, je change de langage, d'influence. Depuis qu'elle a intégré la SLBA, elle s'applique à partager cet art, qu'elle a reçu en héritage. Tout a commencé en 2016. Nous avons fait venir de Chine des œuvres de l'artiste He Bin, qui se trouve être mon grand-père. C'est très important pour moi de présenter ma propre histoire et ma propre culture.

### Un partenariat Lorient-Shenzhen

En 2019, dans la continuité de cet engagement, une coopération a été mise en place avec Shenzhen. Une ville que Lanyi Huang connaît bien. Elle y a étudié avant sa venue en France. Il y a quarante ans, c'était un simple village de pêcheurs. Aujourd'hui, c'est une ville de 13 millions d'habitants et un pôle économique, avec une réelle volonté de rayonnement culturel. On y trouve un grand nombre de galeries.

Dans le cadre du partenariat, une quarantaine d'artistes français avaient exposé leurs œuvres dans la ville chinoise. J'avais contacté un de mes amis, directeur de galerie. Notre salon est le retour de cette initiative, continue-t-elle.

## Une méconnaissance de l'art chinois

Ces partenariats sont nécessaires pour Lanyi Huang, qui souligne une forme de méconnaissance de la diversité de l'art chinois. Comme en France, nous avons de l'art traditionnel mais aussi du contemporain, avec des techniques de plus en plus élaborées. Il arrive, par exemple, que les visiteurs confondent l'encre de chine avec de l'aquarelle, explique-t-elle. Ils n'en sont pas moins réceptifs. On ressent un réel intérêt. L'art breton est plutôt figé, répétitif. Les œuvres chinoises, c'est un nouveau souffle, ici.

**Aujourd'hui**, de 10 h à 19 h, au palais des congrès. Entrée libre.